

FRANCE

## Macron giflé, la classe politique choquée

D'une seule voix, la gauche et la droite sont unanimes : les faits sont inqualifiables. En marge d'un déplacement de campagne dans la Drôme, à Tain-l'Hermitage, Emmanuel Macron a été giflé par un homme poussant le cri de guerre royaliste « Montjoie Saint-Denis à bas la Macronie ! ». Une seconde plus tard, la garde rapprochée du président a fondu sur le jeune agresseur, le plaquant au sol. Damien T. et Arthur C. – des Drômois âgés de 28 ans –, l'un étant l'auteur de la gifle, ont immédiatement été interpellés et entendus par les gendarmes. Le premier, révèle *Libération*, suivait sur les réseaux sociaux des influenceurs d'extrême droite, de Julien Rochedy au youtubeur Papacito qui vient de secouer l'opinion en publiant une vidéo mettant en scène le meurtre fictif d'un électeur de La France insoumise. Suite à l'agression, l'Elysée a resserré les rangs et déclaré : « le déplacement continue ». *The show must go on* pour le président en campagne qui a donc poursuivi sa visite en serrant les mains des personnes présentes, et dénoncé des « faits isolés » d'« individus ultraviolents ».



CAPTURE D'ÉCRAN.

Reste que le geste, violent, a glacé la classe politique. Capturée par un smartphone, la séquence a tourné en boucle sur les réseaux sociaux et les chaînes de télé françaises. De l'extrême droite à l'extrême gauche, les condamnations se sont égrainées. « Il est inadmissible de s'attaquer physiquement au président de la République », a déclaré Marine Le Pen, présidente du RN, elle-même en campagne en Meurthe-et-Moselle. A droite, Xavier Bertrand, candidat à l'élection présidentielle, estime « qu'aucun désaccord politique ne justifie jamais la violence ». Le patron des Insoumis Jean-Luc Mélenchon, dans la tourmente depuis ses propos complottistes [Il a déclaré qu'avant chaque présidentielle, un « événement gravissime venait perturber le jeu » et qu'il fallait à nouveau s'y attendre, NDLR], s'est dit « solidaire » du président tout en questionnant : « Cette fois-ci vous commencez à comprendre que les violents passent à l'acte ? » MARINE BUISSON

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

# Une bactérie intestinale est active contre le diabète

Isolée par l'équipe du professeur Cani à l'UCLouvain, *Dysosmobacter welbionis* est présente chez 70 % de la population. Ses effets anti-inflammatoires sont prometteurs.

SANDRA DURIEUX

Le microbiote intestinal : cette source inépuisable de découvertes et d'avancées médicales pour les années à venir. Patrice Cani, professeur en métabolisme moléculaire et nutrition à l'UCLouvain et chercheur FNRS-Welbio, ne dira pas le contraire, lui qui s'échine depuis 20 ans à décrypter les milliards de bactéries qui colonisent nos intestins pour en isoler les plus prometteuses pour lutter contre certaines maladies. Après avoir découvert en 2013 les effets bénéfiques d'*Akkermansia muciniphila*, une bactérie capable de limiter certains risques cardiovasculaires – et dont la commercialisation sous forme de compléments alimentaires devrait avoir lieu fin 2022 –, le chercheur et son équipe viennent de découvrir un nouveau genre de bactérie baptisée *Dysosmobacter welbionis*. « *Dysosmobacter* signifie littéralement "la bactérie qui sent mauvais" car quand on la cultive, elle dégage une odeur particulière, différente de l'odeur fécale », précise Patrice Cani. « *Welbionis* fait référence au Welbio, l'organisme wallon qui finance la recherche. »

Cette bactérie fut découverte par hasard alors que les scientifiques fouillaient les résidus intestinaux à la recherche, en vain, d'une deuxième souche de la bactérie *Subdoligranulum* dont on avait déjà remarqué qu'elle était absente chez les obèses et les diabétiques. « C'est ça le fun dans la recherche : on fouille pour trouver des os de dinosaures et on finit par trouver un trésor », s'enthousiasme Patrice Cani. Car *Dysosmobacter* est un genre complètement nouveau et inconnu alors que, paradoxalement, elle est présente chez près de 70 % des gens. « C'est ce que nous avons remarqué en analysant quelque 12.000 échantillons de microbiote venant du monde entier », explique-t-il.



Le fait que cette bactérie n'ait pas été repérée avant alors qu'elle est très présente chez l'homme et parfois à des taux très élevés est très surprenant. L'amélioration des techniques de cultures de ces bactéries mises au point dans notre laboratoire par le docteur Tiphaine Le Roy et la doctorante Emilie Moens de Hase, explique sans doute cette mise au jour. »

### Vive le microbiote

Mais les scientifiques sont allés plus loin dans leurs recherches : comme d'autres bactéries, *Dysosmobacter* produit du butyrate, une molécule connue pour ces effets sur l'immunité et protecteurs contre le cancer du côlon. « Comme nous avons remarqué que *Dysosmobacter* était très peu présente chez les personnes souffrant d'obésité ou de diabète de type 2, nous nous sommes demandé ce que cela ferait d'administrer cette bactérie chez eux », explique Patrice Cani. « Nous avons donc fait l'expérience avec des souris qui suivaient un régime riche en graisse et en sucre. Celles qui ont été traitées avec *Dysosmobacter* n'ont pas développé de diabète, ont pris moins de poids et brûlé plus de calories en augmentant l'activité et le nombre de mitochondries, des sortes d'usines à gaz qui produisent l'énergie de notre corps en brûlant graisses et sucres. Une découverte incroyable qui donne beaucoup d'espoir pour l'homme chez qui cette bactérie pourrait être développée pour aider à lutter contre l'obésité ou le dia-



Les propriétés de la bactérie pourraient jouer un rôle dans d'autres maladies inflammatoires ou certains cancers. © BELGA.

Cette découverte donne beaucoup d'espoir pour lutter contre l'obésité ou le diabète

Patrice Cani

Professeur en métabolisme moléculaire et nutrition à l'UCLouvain



## ABONNÉS

LE SOIR

L'histoire de la recherche de la bactérie en images et à portée de tous à visionner sur notre site.

[plus.lesoir.be](https://plus.lesoir.be)

bète. Et ce n'est pas tout car ses propriétés anti-inflammatoires pourraient jouer sur d'autres maladies inflammatoires ou certains cancers. »

Cette trouvaille conforte le professeur dans son travail acharné sur le microbiote intestinal que certains scientifiques n'hésitent pas à qualifier de « second cerveau » tant son influence sur l'état de santé d'une personne semble importante. « Il y a 20 ans, ma thèse de doctorat présentant un lien entre la flore intestinale et l'appétit avait été qualifiée d'"ésotérisme" par certains », confie-t-il. « Aujourd'hui, des indices de plus en plus précis établissent des liens entre l'état du microbiote et des maladies neurodégénératives, l'anxiété et même certaines addictions. Ces recherches sont réellement porteuses d'espoir. »

La découverte de l'équipe de l'UCLouvain est publiée ce mercredi dans *GUT*, une revue scientifique des éditions British Medical Journal (BMJ) spécialisée en gastro-entérologie et mènera peut-être à la création d'une spin-off visant à développer l'utilisation de cette bactérie par le grand public dans les années à venir. L'UCLouvain a d'ailleurs fait breveter sa bactérie et tout usage qui pourrait en être fait dans le futur.



## Devenez l'un des 3000 CurieuzenAirs et mesurez la qualité de l'air dans votre rue

Les enfants qui jouent régulièrement à l'extérieur se sentent mieux dans leur peau. En jouant, ils respirent en moyenne 20 litres d'air par minute. Mais à quel point cet air est-il sain ?

C'est ce que mesure CurieuzenAir, la plus grande recherche citoyenne sur la qualité de l'air jamais menée à Bruxelles. Nous mesurons la concentration de dioxyde d'azote à 3000 endroits de Bruxelles, cartographiant ainsi avec précision l'influence du trafic sur la qualité de l'air. Et nous avons besoin de votre aide pour relever ce défi. Devenez un CurieuzenAir et mesurez la qualité de l'air dans votre rue pendant 1 mois. Vous recevrez également un rapport personnel reprenant le résultat de votre mesure.

Inscrivez-vous dès maintenant sur [lesoir.be/curieuzenair](https://lesoir.be/curieuzenair)

Une initiative de :



**CURIEUZENAIR**  
B X L

La plus grande recherche citoyenne sur la qualité de l'air jamais menée à Bruxelles